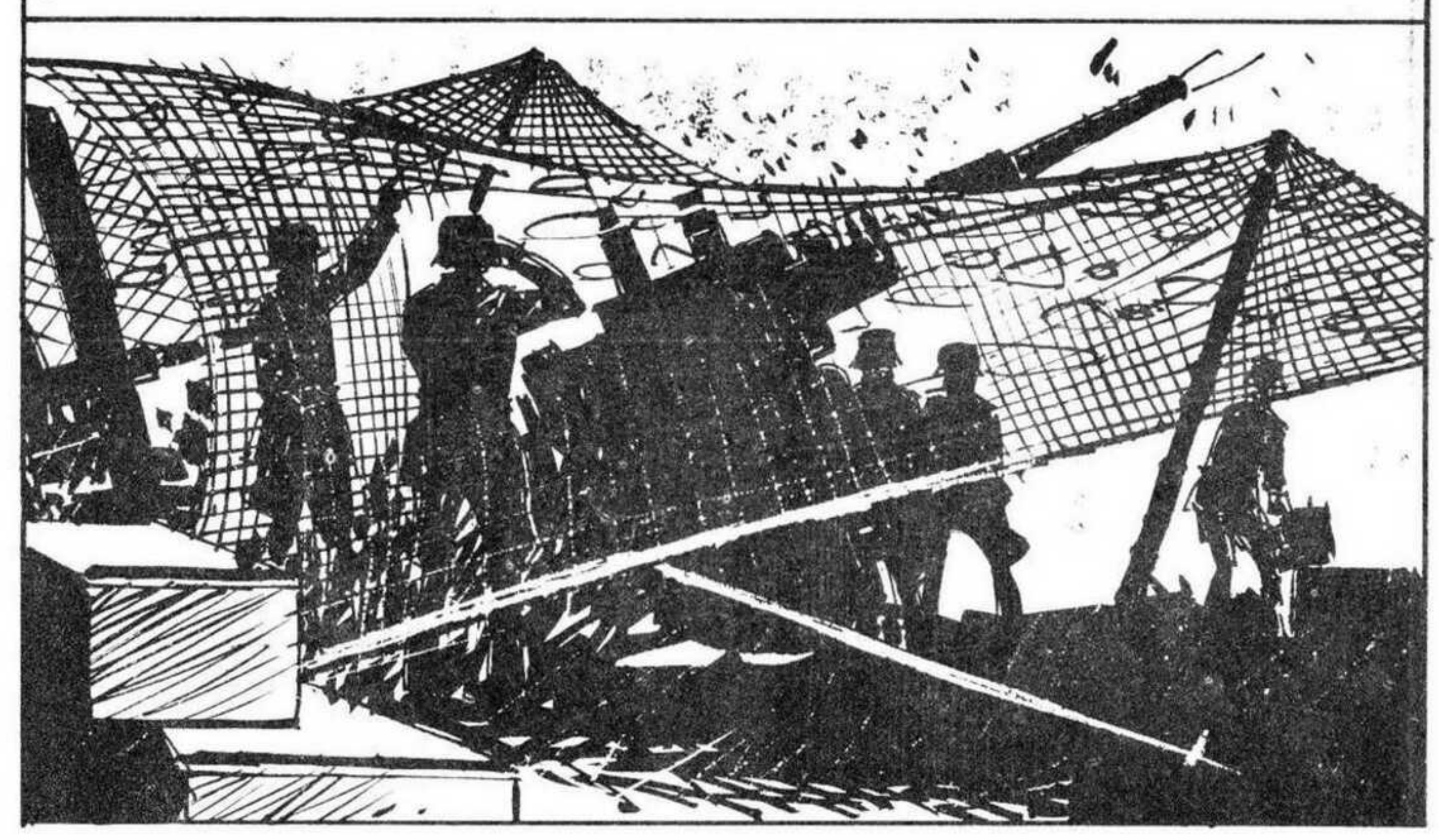

AGENT
Z 33
SECRET
MENSUEL N°18
SUISSE : 2 FS
BELGIQUE : 20 FB
CANADA : 50 CTS
2F

H.Z.41

# LA NUIT des ESPIONS



IL NE S'AGIT PAS D'UNE PROMENADE MILITAIRE, CAR LES ALLEMANDS, SPÉCIALEMENT AU NORD, OFFRENT UNE GRANDE RÉSISTANCE.....



AAGH!

CEPENDANT, LE COLONEL JULIUS VON HALDER EST CONVAINCU QUE TOUT EST INUTILE.....

C'EST LA FIN, PETITE !

QUE VEUX-TU DIRE, JULIUS ?

QUE NOUS ALLONS PERDRE CETTE MAUDITE GUERRE, HELGA !

COMMENT EST-CE POSSIBLE ? TU M'AS TOUJOURS ASSURÉ DU CONTRAIRE....







ET DE QUOI VIVRONS-NOUS ? TU N'ES PAS RICHE.... LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES QUE T'OFFRE TA SITUATION CESSERONT, LORSQUE TU SERAS HORS D'ALLEMAGNE....

JE LE SAIS, PETITE, MAIS J'AI UN PLAN !

UN PLAN, DIS-TU ?

OUI, HELGA, SI TOUT VA BIEN, LES ANGLAIS NOUS RECÉVRONT A BRAS OUVERTS.... ET AVEC BEAUCOUP D'ARGENT A NOTRE DISPOSITION !

CE SERA DANGEREUX : ON FAIT PAYER TRÈS CHER LA TRAHISON EN CE MOMENT, JULIUS....

JE LE SAIS, MAIS NE T'INQUIÈTE PAS : ILS NE DÉCOUVRIRONT RIEN !

PEU APRÈS, LE COLONEL VON HALDER QUITTE LA MAISON.....

AUSSITÔT OLGA DONNE UN COUP DE TÉLÉPHONE....

LA GESTAPO.... JE VOUDRAIS VOUS PARLER D'UNE AFFAIRE IMPORTANTE...

QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, Z-33 ET LE SERGENT MAC GREGOR VOLENT VERS LE FRONT.....

LE CHEF DE L'ESCADRILLE EST LE CAPITAINE DOUGLAS TRENTON.....

ATTENTION, LES GARS ! UN GROUPE D'IMPORTUNS VIENT DROIT SUR NOUS : FORMATION DE COMBAT !

LES STUKAS PRENNENT L'INITIATIVE....

RAT TATA TA TA...

LE CHEF DE L'ESCADRILLE BRITANNIQUE DONNE L'ORDRE D'OUVRIR LE FEU, ET Z-33 SE PRÉPARE A AGIR....

A L'ATTAQUE !

COMME TOUJOURS, IL AGIT AVEC DÉCISION....

RAT TATATA!

UN AUTRE! AUJOURD'HUI, JE ME SENS EN FORME!

ET CE N'EST PAS
UNE EXAGÉRATION !
BOF ! J'AIME MIEUX CELA QU'UNE MISSION D'AGENT SECRET... AU FAIT, IL Y A LONGTEMPS QUE JE N'AI PAS EU DE NOUVELLES DE CE CHER COLONEL LISTAYR.....

CEPENDANT LE CHEF DU DÉPARTEMENT DU M I-5 NE LES A PAS OUBLIÉS!

ILS VONT BIENTÔT ÊTRE DE RETOUR?

OUI, COLONEL, LE LIEUTENANT OXLEY ET LE SERGENT MAC GRÉGOR ONT EU DES JOURNÉES CHARGÉES DEPUIS QUELQUE TEMPS!

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS: CE SONT DES HOMMES RÉSISTANTS!

AVANT D'ATTERRIR, Z-33 ET LE SERGENT ONT APPRIS LA PRÉSENCE DU COLONEL LISTAYR....

ALORS, SERGENT, JE VOIS QUE LE COLONEL NE PEUT PAS SE PASSER DE NOUS!

BOF! IL Y A DES CARESSES QUI TUENT!

CE N'EST PAS LA PEINE DE TE PRESSER, MON GARÇON, JE NE SUIS PAS IMPATIENT DE REVOIR CE CASSE-PIEDS!

JE REGRETTE, MAIS LE COLONEL LISTAYR LUI, EST IMPATIENT DE VOUS VOIR!

CEPENDANT, IL NE FAUT PAS EXAGÉRER: JE PRÉFÈRE ARRIVER UN PEU PLUS TARD, MAIS ENTIER!

ET PEU APRÈS...

ENFIN ! SELON VOTRE HABITUDE, VOUS NE VOUS ÊTES PAS TROP PRESSÉS, HEIN ?

VOUS VOUS TROMPEZ, COLONEL, NOUS SOMMES VENUS A TOUTE VITESSE !



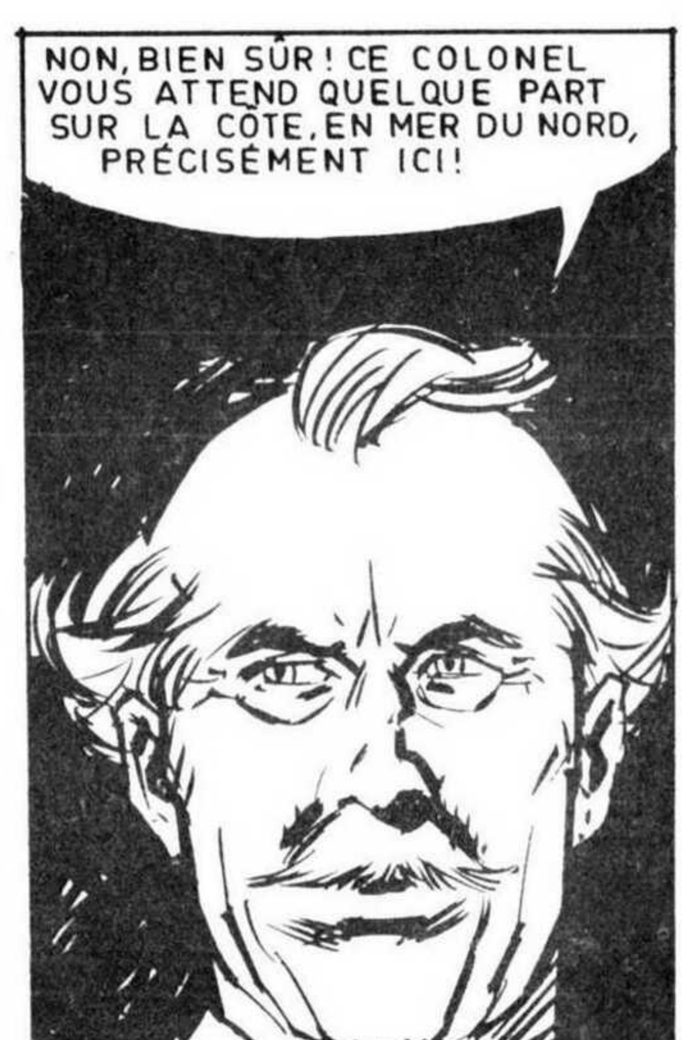



STUPIDITÉS ! VOUS ÊTES LE SERGENT LE PLUS INSOLENT !

JE SAIS QUE VOUS ÊTES FATIGUÉS PAR LES NOMBREUSES SORTIES QUE VOUS AVEZ DÛ EFFECTUER CES DERNIERS JOURS, MAIS JE VAIS VOUS CHARGER D'UNE MISSION TRANQUILLE, SANS DIFFICULTÉ...

AVEC TOUT LE RESPECT QUE JE VOUS DOIS, COLONEL, PERMETTEZ-MOI D'EN DOUTER !




UN JOLI PAYSAGE ! IL N'Y AURA MÊME PAS UNE JOLIE FILLE POUR M'ACCUEILLIR APRÈS UN AUSSI LONG VOYAGE !

NON, LIEUTENANT, A L'ISSUE DE CE LONG VOYAGE, VOUS TROUVEREZ SEULEMENT UN ..... COLONEL S.S. !

LA PRÉTENDUE COLLABORATION DE CE COLONEL : NE SERAIT-CE PIÈGE ? LES S.S. N'ONT PAS L'HABITUDE DE TRAHIR LEUR FÜHRER !

C'EST POUR CELA QUE JE VOUS ENVOIE : S'ILS SONT TELLEMENT ADROITS ET RUSÉS, ILS NE SE LAISSERONT PAS BERNER !

*CETTE NUIT-LA ....*

J'AIME DE MOINS EN MOINS VOYAGER DANS CES BOÎTES A SARDINES !

JE SUIS D'ACCORD AVEC VOUS, MAIS IL EST INUTILE DE SE LAMENTER !

LE SOUS-MARIN ANGLAIS POURSUIT SA ROUTE VERS LE LIEU DU RENDEZ-VOUS....

LE COLONEL VON HALDER NE PEUT CONTENIR SON IMPATIENCE.....

TU ES SÛR QUE LES ANGLAIS VIENDRONT AU RENDEZ-VOUS?

JE NE SAIS PAS!

L'AGENT DE LIAISON M'A ASSURÉ QUE MON OFFRE LES INTÉRESSAIT: L'INFORMATION QUE JE POSSÈDE EST TRÈS IMPORTANTE!

TU NE M'AS PAS ENCORE DIT DE QUOI IL S'AGISSAIT: TU N'AS PAS CONFIANCE EN MOI?

SI, PETITE, MAIS IL VAUT MIEUX ÊTRE PRUDENT ! SI QUELQUE CHOSE VA MAL, TU NE POURRAS RIEN DIRE AUX HOMMES DE LA GESTAPO !

MÊME S'ILS ME TORTURENT, JE NE DIRAI RIEN !

JE L'ESPÈRE BIEN, PETITE, MAIS SI TU NE SAIS RIEN, TU NE POURRAS RIEN DIRE !

OH ! TU ME FAIS DE LA PEINE, JULIUS !

JE.... JE DOIS M'HABILLER: CE N'EST PAS QUE JE VEUILLE TE CHASSER MAIS....

NE T'INQUIÈTE PAS, PETITE: MOI AUSSI J'AI DU TRAVAIL: A BIENTOT!

*LORSQUE LE COLONEL EST PARTI.....*



AU MÊME INSTANT....

OH!

NE CRAIGNEZ RIEN, FRAULEIN, NOUS SOMMES DES VÔTRES!

VOUS ÊTES UNE BONNE PATRIOTE, ET VOUS NE DEVEZ RIEN CRAINDRE: VOUS AVEZ ACCOMPLI VOTRE DEVOIR EN DÉNONÇANT CE TRAÎTRE, MAIS NOUS DEVONS CONNAÎTRE TOUS LES DÉTAILS DE CETTE AFFAIRE: IL S'EST CONFIÉ A VOUS?

JE N'AI RIEN PU EN TIRER!



MALHEUREUSEMENT, POUR HELGA, LE COLONEL A PRIS TOUTES SES PRÉCAUTIONS !

MAUDITE TRAÎTRESSE ! J'AI BIEN FAIT DE PLACER CE MICRO DANS SA CHAMBRE ! JE VAIS RÉGLER NOS COMPTES, AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD !

HELGA NE PEUT S'IMAGINER QU'ELLE EST EN TRAIN DE VIVRE SES DERNIERS INSTANTS....

A L'AUBE, DE
RETOUR A SON
HÔTEL....

BOOOOMMMMM!

QUE SE PASSE-T'IL?
UN NOUVEAU SABOTAGE ! NOUS SOMMES ENTOURÉS DE TRAÎTRES !
CE DEVAIT ÊTRE UNE CHARGE EXPLOSIVE !
ALLONS, ÉLOIGNEZ-VOUS ! RETOURNEZ CHEZ VOUS !

PENDANT CE TEMPS, LE SOUS-MARIN CONDUISANT LE SERGENT MAC GREGOR ET Z-33, CONTINUE SA ROUTE....

DEUX DEGRÉS A BABORD ! VITESSE MAXIMUM !






LA NUIT SUIVANTE.....

IL NE SE PASSERA RIEN CETTE NUIT, HERR STEINER : CE MAUDIT TRAÎTRE CONTINUE A DORMIR !

L'HOMME DE LA GESTAPO N'ABANDONNE PAS SA SURVEILLANCE: GRÂCE A SES JUMELLES DE NUIT, IL PEUT OBSERVER LE SOMMEIL DU COLONEL VON HALDER....




CEPENDANT, A LA MÊME HEURE, LE COLONEL VON HALDER EST SUR LA PLAGE !

SI CES MAUDITS ANGLAIS NE VIENNENT PAS, J'AURAI PRIS DES RISQUES POUR RIEN!

*UNE PAROLE DITE PAR SON COMPAGNON FAIT PASSER UNE LUEUR D'INQUIÉTUDE DANS LES YEUX DE STEINER....*







MALÉDICTION! C'EST CE QUE JE PENSAIS! ALLONS CHEZ LUI, OTTO!

JE... JE NE COMPRENDS PAS.....

ILS TRAVERSENT LA RUE RAPIDEMENT, ET ENTRENT CHEZ LE COLONEL...

COMMENT EST-IL POSSIBLE QU'IL NE SE SOIT PAS RÉVEILLÉ AVEC TOUT LE VACARME QUE NOUS FAISONS ?

TIRE SUR LUI !

OUI, HERR STEINER, MAIS JE NE COMPRENDS PAS....

TU VAS COMPRENDRE, OTTO, NOUS NOUS SOMMES LAISSÉS ROULÉS!

PAR TOUS LES DIABLES!

PENDANT CE TEMPS, LE SOUS-MARIN EST ARRIVÉ A L'ENDROIT CONVENU....

LE CANOT EST PRÉPARÉ, LIEUTENANT!

ATTENDONS LES SIGNAUX DEPUIS LA CÔTE!

AH! LES VOILA! LA SEULE CHOSE QUE JE REGRETTE, C'EST DE PARTIR SANS HELGA... MAIS IL VAUT MIEUX AVOIR DÉCOUVERT A TEMPS QUE C'ÉTAIT UNE VIPÈRE!

BAH! QU'IMPORTE... AVEC L'ARGENT QUE ME DONNERONT LES ANGLAIS, JE NE MANQUERAI PAS DE FEMMES!

IL FAUT AVOIR LES YEUX BIEN OUVERTS, SERGENT, JE N'AI PAS CONFIANCE !
NE CRAIGNEZ RIEN, LIEUTENANT : JE SUIS LE SERGENT LE PLUS MÉFIANT DE TOUTE L'ARMÉE ANGLAISE !

JE NE VOIS RIEN ! OÙ SE TROUVE L'HOMME QUI FAIT LES SIGNAUX ?

JE SUIS ICI! JE VOUDRAIS ÊTRE SÛR DE VOTRE IDENTITÉ !

DAMNED !

NOUS AUSSI NOUS VOULONS ÊTRE SÛRS QUE VOUS ÊTES BIEN LA PERSONNE QUE NOUS CHERCHONS!

N'AYEZ AUCUNE CRAINTE ! JE SUIS LE COLONEL VON HALDER, ET J'AI SUR MOI LES DOCUMENTS QUE JE VOUS AI PROMIS..... VOUS VOULEZ D'AUTRES DÉTAILS ?







MAIS, A CE MOMENT.....

LE VOILA !

IL N'EST PLUS TEMPS DE PLONGER.....

DIABLE! ILS NOUS COUPENT LA RETRAITE!

CELA SENT LA TRAHISON!

JE VOUS ASSURE QUE JE N'AI RIEN A VOIR LA-DEDANS: JE SUIS AUSSI SURPRIS QUE VOUS!

LES SURPRISES NE SONT PAS ENCORE TERMINÉES....

RAT TA TA TA TA TA!

PAR TOUS LES DIABLES! NOUS SOMMES TOMBÉS DANS UN PIÈGE!

DAMNED!

ATTENDEZ, NE TIREZ PAS JE VAIS ESSAYER DE LES CONVAINCRE!

RAT TA TA TA TA!

CESSEZ LE FEU, JE SUIS LE COLONEL VON HALDER! ARRÊTEZ!

MAUDIT TRAÎTRE! DITES A VOS AMIS ANGLAIS DE JETER LEURS ARMES, OU PERSONNE N'EN SORTIRA VIVANT!

ALLONS COLONEL, IL FAUT PARTIR!

NOUS NE POURRONS PAS NOUS ÉCHAPPER!

SI, J'AI UNE VOITURE PRÈS D'ICI!

RAT TATATA!

CONTINUEZ A TIRER, NOUS ALLONS LEUR COUPER LA RETRAITE DE L'AUTRE CÔTÉ !

ENTRONS ICI, CE TUNNEL DOIT BIEN CONDUIRE QUELQUE PART !

CE NE SERA PAS UN ENDROIT TRÈS AGRÉABLE !

DÉSOLÉ D'INTERROMPRE VOS JEUX !

BOF! C'EST DE PIRE EN PIRE!

CESSEZ DE VOUS LAMENTER, SERGENT: L'IMPORTANT EST DE FUIR!

*LES TRACES LAISSÉES DANS LE SABLE DÉNONCENT LES FUGITIFS....*

ILS SONT ENTRÉS ICI ... FEU!!

POURSUIVONS-LES!

FEU .... ILS MOURRONT COMME DES RATS !

ILS SONT LA !

RAT TA TA TA!

CONTINUEZ, JE VAIS ESSAYER DE LES RETENIR, MES AMIS !

MALÉDICTION!

AAGH!


ALLONS, OTTO, CES IMBÉCILES SE SONT LAISSÉS SURPRENDRE!


HEIL HITLER!
HEIL HITLER!

IL FAUT FAIRE ATTENTION, HERR STEINER : L'EXPLOSION A PROVOQUÉ DES FISSURES DANS LA VOÛTE!
EN AVANT POLTRON!

UNE RAFALE DE MITRAILLETTE VIENT LES CUEILLIR....

PAR TOUS LES DIABLES!

ATTENTION!

VITE! VITE! IL FAUT TROUVER UNE SORTIE!

*ILS LA TROUVENT MAIS....*






....MAIS JE VAIS ESSAYER DE LE RÉSOUDRE AU PLUS VITE!

RAT TA TA TA TA

RAT TA TA TAT!

AAH!

AUGH!

GLUB! LES ÉGOUTS ALLEMANDS SONT PLUS ÉTROITS QUE LES ÉGOUTS ANGLAIS!
QUELLE BÊTISE! VOUS ÊTES CHAQUE JOUR DE PLUS EN PLUS GROS, SERGENT!






OUF!

ENFIN!

NATURELLEMENT, ILS PRENNENT LE VÉHICULE.....

OÙ ALLONS-NOUS? AVEC CETTE VOITURE ET CES VÊTEMENTS NOUS N'IRONS PAS LOIN!

JE CROIS POUVOIR ARRANGER CELA : SUIVEZ CETTE ROUTE, SUR UN CHEMIN A DROITE, IL Y A UNE GRANGE ABANDONNÉE, ET.....

*UNE HEURE PLUS TARD.....*

BIEN, ET MAINTENANT, QUE FAISONS NOUS ? NOUS NE POUVONS PAS RESTER ICI JUSQU'A LA FIN DE LA GUERRE....

JE SUIS ENCORE COLONEL S.S., MESSIEURS : BIEN QUE LA GESTAPO AIT DONNÉ L'ALERTE, IL ME RESTE ENCORE QUELQUES CARTES A JOUER !

LE LENDEMAIN....

NOUS AVONS FOUILLÉ TOUTE LA VILLE, ET NOUS N'AVONS TROUVÉ AUCUNE TRACE DU COLONEL ET DES ANGLAIS !

DONNERWETTER ! S'ILS AVAIENT PU ÊTRE DÉVORÉS PAR LES RATS.....

HEUREUSEMENT, CE N'EST PAS CE QUI S'EST PRODUIT !

J'AI BESOIN D'UN AVION POUR CONDUIRE CES DEUX HOMMES A BERLIN ! ORDRE SPÉCIAL DU FÜHRER !

MAIS.....

HEIL HITLER!

HEIL HITLER! JE N'AI QU'UN VIEUX JUNKER QUI N'EST PAS EN TRÈS BON ÉTAT, MAIS SI VOUS VOULEZ ESSAYER DE LE PILOTER.....

NOUS TARDONS TROP : CHAQUE SECONDE PERDUE ÉCOURTE NOS POSSIBILITÉS DE FUITE.....

VOUS AVEZ RAISON, SERGENT ! SI NOUS SOMMES ARRÊTÉS AVEC CES DÉGUISE-SEMENTS, NOUS SERONS FUSILLÉS COMME ESPIONS !

ENFIN....

EN AVANT ! LE FÜHRER NOUS ATTEND !

HEIL HITLER !

NATURELLEMENT, UNE FOIS A BORD DU JUNKER, C'EST Z-33 QUI PREND LES COMMANDES.....

A FOND, LIEUTENANT ! NOUS NE SERONS TRANQUILLES QUE LORSQUE NOUS AURONS TRAVERSÉ LE "CHANNEL" !

JE CRAINS BIEN QUE NOUS NE PUISSIONS MÊME PAS TRAVERSER LE RHIN : CE VIEUX COUCOU RISQUE DE SE DÉSINTÉGRER D'UN MOMENT A L'AUTRE !

ET NOUS N'AVONS PAS DE PARACHUTE !!

CEPENDANT, CONTRE TOUTE PRÉVISION, Z-33 RÉUSSIT A AMENER LE VIEIL APPAREIL JUSQU'EN ANGLETERRE ! LES AUTORITÉS BRITANNIQUES, APRÈS AVOIR VÉRIFIÉ L'IMPORTANCE DES DOCUMENTS, PAIENT LE COLONEL, AINSI QU'IL EN AVAIT ÉTÉ CONVENU....



IL NE LES GARDERA PAS LONGTEMPS, LIEUTENANT : D'APRÈS LA VISITE MÉDICALE QUE NOUS LUI AVONS FAIT SUBIR, IL SERAIT ATTEINT D'UNE GRAVE LÉSION CARDIAQUE ....IL NE LUI RESTE QUE QUELQUES MOIS A VIVRE !

SAPRISTI !!

*POUR HERR STEINER C'EST L'HEURE DES REPROCHES.....*






LE VIEUX EST CHAQUE FOIS PLUS RADIN ! SEULEMENT DEUX JOURS DE PERMISSION!

C'EST DE VOTRE FAUTE, MAC GRÉGOR ! N'ÊTES-VOUS PAS LE MEILLEUR SERGENT DE TOUTE L'ARMÉE ?

NATURELLEMENT! QUI EN DOUTE?

PERSONNE, PAS MÊME LE COLONEL LISTAYR ! IL NE VEUT PAS QUE VOUS RESTIEZ TROP LONGTEMPS INACTIF ! IL FAUT GAGNER LA GUERRE !

fin

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans l'antiquité, pendant tout le temps que duraient les jeux olympiques, les grecs suspendaient les guerres qu'ils se livraient entre eux.

Les jeux olympiques à leurs débuts consistaient uniquement en courses à pied et en sauts Ce n'est que bien plus tard que l'on introduisit le lancement du disque et d'autres sports

Les vainqueurs recevaient une couronne et leurs noms étaient gravés dans leur ville d'origine en lettres d'or.

Le hockey était un jeu propre aux arborigènes du Chili qui ne l'ont pas, comme on l'a souvent prétendu, appris des espagnols.

Le nageur britannique, Matthero Webben, fut le premier à traverser le canal de la Manche à la nage. Il réalisa cet exploit en 1875.

Le célèbre funambule français Jean Blondeu, fut le premier à réaliser en 1859 l'exploit de traverser les chutes du Niagara

# MICHEL-ANGE de la MUSIQUE « GLUCK »

Christoph Willibad Gluck, l'un des plus grands compositeurs dont puisse s'honorer la scène lyrique, naquit en 1714, d'une famille noble, dans le Haut-Palatinat, sur les frontières de la Bohème, près de Weidenwang. Il fit ses études musicales à Prague, et se rendit habile au jeu des instruments, surtout du violoncelle.

A dix-sept ans il visita l'Italie, et s'arrêta à Milan, où il suivit les leçons du célèbre San-Martin et ou il fit jouer son premier opéra. Il donna ensuite, sur différents théâtres d'Italie, plus de quarante autres opéras qui ne furent point remarqués.

Ce peu de succès était dû en grande partie á la mauvaise facture des libretti ou poèmes lyriques, qui opposaient un obstacle constant aux efforts du compositeur. Gluck avait plus d'une fois,

sans doute, senti tout le vide de pareils ouvrages qui n'offraient guère qu'un vain bruit. C'était une série de chants plus ou moins bigarrés, dépourvus d'âme et de vie.

Abandonnant alors le genre italien, dans lequel, comme disait un critique de l'époque, ''l'opéra est un concert dont le drame est un prétexte'', Gluck se créa un système dramatique où tout était lié, où la musique ne s'écarte jamais des situations, et où l'intérêt résulte du parfait ensemble du drame et de la musique.

Gluck s'adjoignit alors le poète florentin Ranieri di Galzabigi, qu'il avait connu à Vienne; son opéra d'Hélène et Pâris, travaillé d'après le plan large qu'il avait adopté, fut accueilli avec transport. Il composa ensuite à Vienne, Alceste, Orphée, drames lyriques, qui, avec Armide et les deux Iphigénies, assurent à Gluck un nom immortel.

Il faut entendre ce grand maitre exposer lui-meme le plan qu'il s'était tracé: ''L.imitation de la nature, dit-il, est le but commun que doivent se proposer le poète et le musicien: c'est aussi celui auquel j'ai tâché d'atteindre. J'ai voulu réduire la musique à sa véritable fonction, celle de seconder la poésie pour fortifier l'expression des sentiments et l'intérêt des situations, sans interrompre l'action et la refroidir par des ornements superflus. Je pense qu'elle doit ajouter à l'autre ce qu'ajoutent à un dessin correct et bien composé la vivacité des couleurs et l'accord des lumières et des ombres, qui animent les figures sans en altérer les contours.''

Les plus brillants succès avaient couronné les efforts de Gluck. L'Italie entière avait applaudi avec transport à des chants si nouveaux pour elle lorsqu'en 1774 le grand artiste vint à Paris.

Il avait alors soixante ans.

Par la protection de la reine, Marie-Antoinette, qui avait été son élève, il parvint, malgré toutes les cabales, à faire représenter son grand opéra d'Iphigénie en Tauride, imité de Racine. Si le concours des spectateurs fut immense, le succès de l'ouvrage le fut également.

La même année on exécuta l'opéra d'Orphée. Les accords ravissants du chantre de la Thrace, le stridor des furies, tout le charme répandu dans ce bel ouvrage, enlevèrent les suffrages et réconcilièrent, pour un moment, avec Gluck les partisans français de la musique italienne.

Alceste, Armide, Iphigénie en Tauride furent représentés ensuite successivement. Ce dernier sujet fut aussi traité, vers la même époque, par l'italien Piccini. C'est surtout à cette occasion qu'on vit s'élever entre les deux compositeurs, et par suite entre leurs partisans, les "piccinistes" et les "gluckistes", une fameuse querelle qui a joué un grand rôle dans l'histoire de la musique.

Les gens de lettres de l'époque y prirent une part active. A la tête des gluckistes étaient l'abbé Arnaud et Suard: à la tête des piccinistes, La Harpe, Marmontel, Ginguené. Cette querelle, fort animée sur la prééminence des deux rivaux et du genre cultivé par chacun d'eux, dura très longtemps. Il y a encore au vingtième siècle dans le monde musical des gluckistes et des piccinistes.

Reconnaissons que les deux chefs d'école avaient chacun leur part de gloire bien large et bien distincte: à Piccini la suavité de la mélodie; à Gluck la puissance et le grandiose de l'harmonie.

Dès l'apparition d'Iphigénie en Tauride de Piccini. dit

un biographe, tout Paris fut ou gluckiste ou picciniste. On attaqua, on défendit, on se distribua force injures, et surtout on compara des choses qui n'étaient pas comparables. En effet, la facture de Gluck et celle de Piccini présentent entre elles de telles différences qu'il est impossible de s'entendre quand on veut rapprocher les procédés employés par les auteurs.

"Quoi qu'en puissent dire les partisans de Piccini, ses jolis chants ne sont que de la musique italienne. On y trouve des beautés sans doute, une harmonie brillante, des coupes heureuses des tableaux vrais, des scènes pathétiques, mais point d'unité. Tout cela ne fera jamais de la musique dramatique. Quant à Gluck, pour se convaincre de sa supériorité sur les autres maîtres, il suffit de remonter aux principes de l'art. Gluck, avant de composer, tâchait d'oublier qu'il était musicien. Imiter l'accent des passions, peindre les objets qui, présents ou retracés sur la scène, concourent à l'action dramatique, tel doit être le double but de l'artiste.

Mais ce qui doit surtout éterniser sa mémoire, ce qui l'élève tellement au-dessus des autres compositeurs, c'est son inépuisable talent pour le genre pathétique. Déclamateur consommé, il a saisi les inflexions mêmes de la nature: et rapprochant, à l'exemple des anciens, le chant de la déclamation, il semble avoir déterminé le point où finit l'une et où l'autre commence. On lui a reproché de manquer de chant, tandis que Rousseau, le plus éclairé des juges en cette matière, disait que le chant lui sortait par les pores de la peau.

Le grand mérite des compositions de celui, que d'éminents critiques ont appelé le Michel-Ange de la musique, est que

toutes les parties en sont liées entre elles, et présentent néanmoins une telle variété que l'auditeur arrive à la fin du drame sans s'apercevoir que son attention ait été captivée. Son chant simple et naturel n'est jamais déparé par des ornements superflus: son récitatif est vrai, toujours noble: ses airs de danse sont de la plus aimable fraîcheur: ses choeurs, toujours en action, loin d'affaiblir l'intérêt, ajoutent souvent au pathétique de la situation.

Enfin, ses ouvrages sont le résultat d'une méditation telle, que presque toujours il mettait une année entière à préparer son sujet avant de rien écrire, et qu'il n'a pas donné d'opéra qui ne lui ait coûté au moins une maladie.

Dégoûté de la lutte, mais rassasié de gloire et comblé de richesses, Gluck retourna dans sa patrie vers 1787. Il mourut d'une attaque d'apoplexie, le 15 novembre de la même année, laissant une succession de plus de six cent mille livres.

On a de cet illustre maître quelques morceaux de musique sacrée, entre autres un Gloria et un Sanctus justement célèbres.

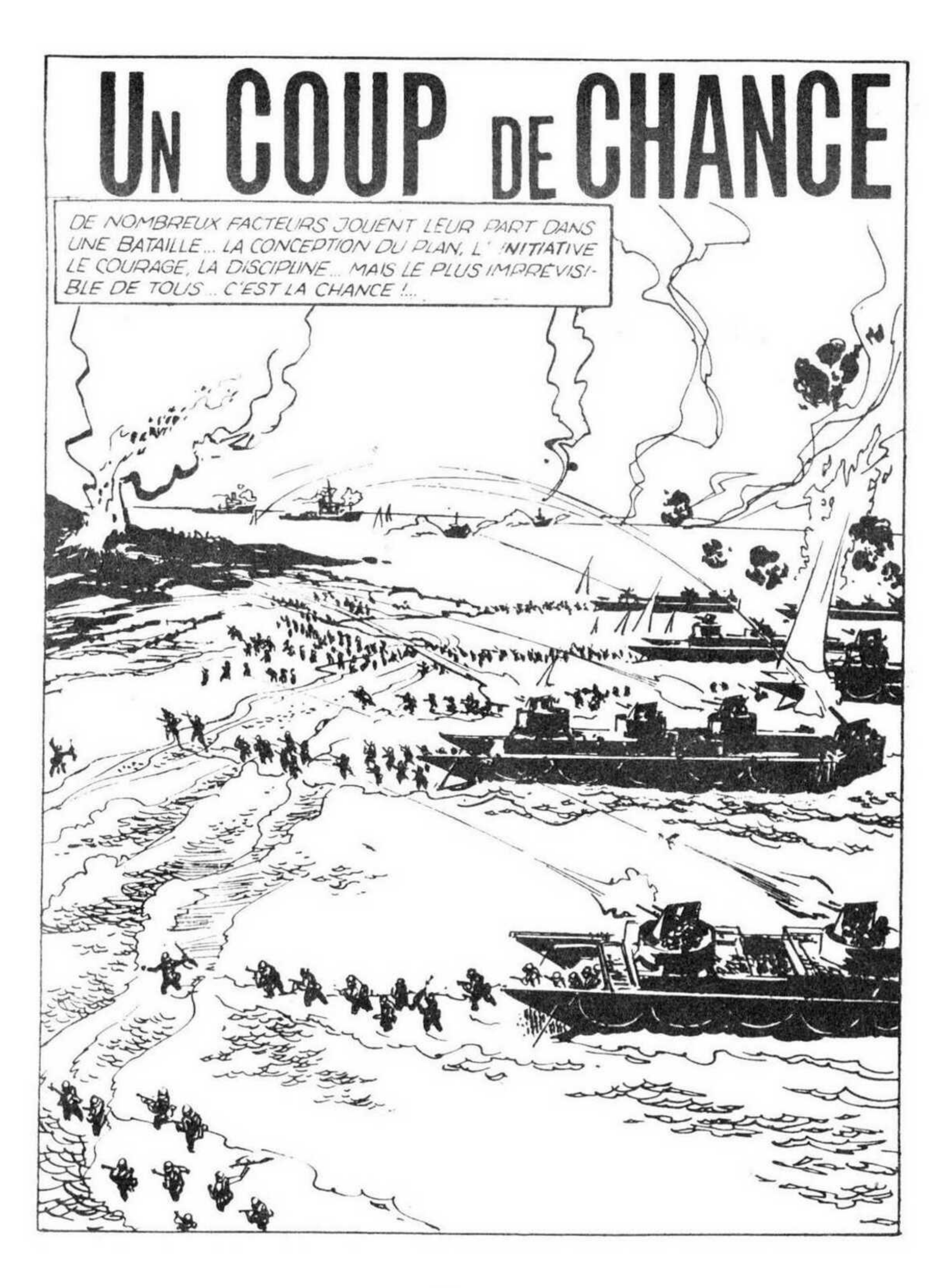
# RIRES ET SOURIRES

Didi montre à son papa qui est notaire un beau dessin qu'il vient d'achever et qu'il a appelé: Clair de Lune.

"Très bien, mon petit Didi, fait le papa, mais je ne vois pas la lune ! "

Alors Didi :

"Quand on vient chez toi, on voit ton clerc, mais pas toujours le notaire ! "


UN COUP DE CHANCE
DE NOMBREUX FACTEURS JOUENT LEUR PART DANS UNE BATAILLE... LA CONCEPTION DU PLAN, L' INITIATIVE LE COURAGE, LA DISCIPLINE... MAIS LE PLUS IMPRÉVISIBLE DE TOUS... C'EST LA CHANCE !...

UN PETIT CONVOI BRITANNIQUE SE FRAIE UN CHEMIN A TRAVERS LES ILES AU LARGE DE LA YOUGOSLAVIE, TRANSPORTANT DES RENFORTS A LA MAIGRE GARNISON DE "VIS"...

UN RUDE POSTE D'APRES CE QUE J'AI ENTENDU DIRE... DES RAIDS DE HARCÈLEMENT CONTRE LES ILES TENUES PAR LES ALLEMANDS !..






POURTANT, LE SERGENT MALLORY EST UN VÉTÉRAN ET SA TÂCHE CONSISTE A ATTAQUER L'ENNEMI... DANS UNE SALLE DU BATEAU...

VOS HOMMES ONT ÉTÉ ENVOYÉ IÇI EN RAISON DE VOTRE EXPÉRIENCE... NOUS AVONS BESOIN D'HOMMES ENTRAINÉS SI NOUS VOULONS EMPÊCHER L'ENNEMI ....

... D'ATTEINDRE SON OBJECTIF DANS L'ADRIATIQUE... L'ILE DE VIS EST NOTRE BASE LA PLUS FORTE... LES PARTISANS HARCELENT L'ENNEMI... NOUS DEVONS LUI RENDRE LA ZONE INTENABLE PAR TOUS LES MOYENS !..

LES COMMANDOS DES MARINES SONT BIENTÔT EN ACTION... SONDANT LES DÉFENSES ENNEMIES D'UNE DES PLUS PETITES ÎLES DALMATES...

ROYAL MARINES

MAIS LES ALLEMANDS RÉPLIQUENT SEC.

BONTÉ DIVINE ! LE CAPITAINE *NORISS* A ÉTÉ DESCENDU ET LE QUART DES HOMMES N'EST PAS ENCORE ICI !..

POURTANT, EN DÉPIT DE CE TIR, LE SERGENT TRANSPORTE SON OFFICIER A COUVERT AU SOMMET DE LA PLAGE... IL EST ENCORE VIVANT...

É-ÉCOUTEZ, SERGENT - NOUS AVONS PERDU - TROP D'HOMMES - IL FAUT SE RETIRER - PASSEZ UN MESSAGE AU COMMANDANT...

MAIS LA CÉLÈBRE MALCHANCE DU SERGENT MALLORY CONTINUE DE SÉVIR...

**HO!** NON, NE DIS RIEN... JE PEUX DEVINER SEUL... LA RADIO A ÉTÉ RÉDUITE EN MIETTES... J'AI POURTANT UN MESSAGE !...

LE PELOTON DEUX A UNE LAMPE *ALDIS*... SERGENT... PEUT-ÊTRE !...

ROYAL MARINES

UN MESSAGE EST TRANSMIS ET PENDANT QUE LES MARINES TIENNENT UNE TÊTE DE PONT PRÉCAIRE, UNE BARGE ARRIVE POUR LA RETRAITE...

PRENEZ LA POSITION DÉFENSIVE ! FACE A L'ENNEMI ! ON VIENT NOUS CHERCHER!

IL N'Y A QU'UN HOMME COMME *MALLORY* POUR AVOIR UN *GUIGNON* PAREIL... LA RADIO MISE EN MIETTES A UN TEL MOMENT !..

MAIS UNE MALCHANCE AUSSI PERSISTANTE PEUT AIGRIR UN HOMME...

NOUS L'ÉCHAPPONS BELLE.... MAIS TOUJOURS CETTE *POISSE* QUI ME POURSUIT !..

ET A LEUR RETOUR A LA BASE...

DES YANKS!

OH, NON! PAS CES AMERICAINS FATS IÇI!..

LES MARINES, ÉPUISÉS, SONT ACCUEILLIS A LA MANIÈRE TYPIQUEMENT AMÉRICAINE...

HELLO!... SERGENT *IRONSIDE*, DU „U.S.MARINE CORPS„... CONTENT QUE VOUS CONTINUIEZ LA GUERRE PAR IÇI! ÇA M'AURAIT DÉÇU D'AMENER MES GARS, IÇI, POUR RIEN!..







LE SERGENT OBSERVE L'AMÉRICAIN SANS ENTHOUSIASME... ON LE COMPREND !..

IL A AUTANT DE CHANCE QUE MOI DE MALCHANCE... ET TOUS CES IDIOTS VONT PERDRE LEUR SOLDE ! ESPÉRONS QU'IL EST AUSSI BON AU COMBAT QU'AUX CARTES !..

IL VA LE DÉCOUVRIR BIENTÔT...

VOICI L'OCCASION VENUE DE VOUS FAIRE COOPÉRER A UNE MÊME TÂCHE, VOUS LES COMMANDOS U.S ET VOUS LES MARINES : FRAPPER L'ENNEMI D'UNE FAÇON VITALE !..

GÊNÉS PAR L'ACTIVITÉ DES PARTISANS ET L'ÂPRETÉ DU TERRAIN, LES ALLEMANDS SE RAVITAILLENT PAR MER DE L'ITALIE...

L'ENNEMI ENVOIE DES CONVOIS DE SCHOONERS DU GOLF DE VENISE... NOTRE OBJECTIF N'EST PAS SEULEMENT A LE PRIVER DE SON RAVITAILLEMENT, MAIS DE NOUS EN EMPARER POUR NOUS !..

ET POUR UN HOMME AU MOINS, CETTE OPÉRATION SERA, DIT-IL, FACILE...

ÇA, C'EST DU BOULOT DE PREMIÈRE POUR LE SERGENT *IRONSIDES*... VOUS ALLEZ VOIR, LES GARS !..

IL FAIT L'IMPORTANT... IL ME TAPE SUR LES NERFS !..

MAIS UN HOMME DU PELOTON DE MALLORY, ÉNERVÉ DE LA FATUITÉ DU SERGENT U.S., L'INTERROMPT, AGRESSIF...

CETTE SORTE DE GUERRE N'EST PAS UN JEU, *BONHOMME* !.. DEMANDEZ AU SERGENT *MALLORY*... IL EN SAIT QUELQUE CHOSE!

A-5

ROYAL MARINES

SAM IRONSIDE *FIXE* MALLORY, UN SOURIRE MOQUEUR AUX LÈVRES...

.. FAMILLE DE COMBATTANTS, HÉ?

EXACT, YANK ! LES ANCÊTRES DU SERGENT SE SONT BATTUS IÇI AVANT QUE LES VÔTRES NE S'ATTAQUENT AUX INDIENS! DITES-LUI DONC, *SERGENT!..*






EN UN CLIN D'ŒIL, LA BATAILLE SE DECLENCHE...

QUE DIABLE ARRIVE-T-IL, IÇI ?... OH, MAIS !...

TU L'AS CHERCHÉ, "RICAIN" !...

ET VOICI LE GRAND MODÈLE !

LES DEUX SERGENTS DOIVENT SE PRÉSENTER DEVANT LEURS OFFICIERS COMMANDANT...

SERGENTS *MALLORY* ET *IRONSIDE*, VOTRE CONDUITE ET CELLE DE VOS HOMMES MÉRITE DES MESURES SEVERES... MAIS COMME VOUS PARTEZ CETTE NUIT EN OPÉRATIONS !...

ILS ÉCHAPPENT AINSI AUX SANCTIONS DISCIPLINAIRES... ET LA FORCE MIXTE PREND LE DÉPART A BORD DE VEDETTES-TORPILLEURS ET CANONNIÈRES...

NOUS ALLONS AVOIR LE GRAIN, SIR... LE BAROMÈTRE TOMBE...

IL VAUT MIEUX PREVENIR LES COMMANDOS... CE NE SERA PAS FACILE D'APPROCHER ASSEZ POUR L'ABORDAGE !..

ILS SONT BIENTÔT AU CŒUR DE L'OURAGAN.




ET, L'OURAGAN S'ACCROISSANT, LES VEDETTES PERDENT CONTACT...



LA CHANCE !... ELLE JOUE SON ROLE EN CETTE NUIT SAUVAGE... ET DU COTÉ ALLEMAND...

BLITZEN ! L'OURAGAN VA NOUS RETARDER AU RENDEZ-VOUS AU LARGE DE LA CÔTE YOUGOSLAVE... ET CETTE CARGAISON FAIT BESOIN A NOS TROUPES !..






SUR CHAQUE BATEAU ON S'EFFORCE DE POINTER UN ADVERSAIRE QUI TANGUE FORT.

SERVANTS... MAINTENEZ LE TIR !..

LA CANONNIÈRE BRITANNIQUE GAGNE LE DUEL... LA VEDETTE A LA COQUE PLUS MINCE SE DÉSINTÈGRE SOUS LE PREMIER COUP DIRECT...

LES VAISSEAUX DU CONVOI ALLEMAND TENTENT DE FUIR, MAIS LA CANONNIÈRE POINTE SON ÉTRAVE IMPITOYABLEMENT VERS LE PLUS PROCHE SCHOONER...



LA CANONNIERE S'APPROCHE DU NAZI...

LA FORTUNE SOURIT AUX AUDACIEUX MARINES U.S EN LEURFAISANT PRENDRE CONTACT AVEC L'ENNEMI....

A L'ABORDAGE !..

LES ALLEMANDS A BORD DU SCHOONER NE SE RENDENT PAS SANS COMBATTRE !..

ARRIVEZ VOUS AUTRES ..ET VITE !..

LES AMERICAINS SE RÉPANDENT SUR LE BATEAU, BRISANT TOUTE RÉSISTANCE...

VOICI QUI EST RONDEMENT MENÉ !..

MAIS A CE MOMENT LÀ OU SAM IRONSIDE EST EN PLEINE GLOIRE...

CRISTI ! ON NOUS BOMBARDE !

UNE VEDETTE ENNEMIE S'EST APPROCHÉE ET LES BOMBARDE A BOUT PORTANT...

LE SERGENT IRONSIDE VOIT D'UN COUP D'ŒIL LA SITUATION ET IL SE PRÉCIPITE VERS LA TIMONERIE !..

ILS NE VONT PAS REPRENDRE L'AVANTAGE SUR NOUS !.. NON, TANT QUE SUIS IÇI !...

AVEC UNE ÉNERGIE DÉSESPÉRÉE
IL EMPOIGNE LA BARRE...

ALLEZ... VAS-Y... VIRE, BON SANG!..

ET BIENTÔT...

HIMMEL! LE SCHOONER VA NOUS RENTRER DEDANS!.. EN ARRIÈRE!..

MAIS LA VEDETTE EST FRAPPÉE EN PLEIN CENTRE ET SE COUPE EN DEUX...

ET EN QUELQUES SECONDES, LA VEDETTE N'EST PLUS QU'UN AMAS DE BOIS FLOTTANT...

SAPRISTI ! LES YANKS L'ONT COULÉE !..

LA PETITE FORCE REGAGNE LA BASE ET SUR LA JETÉE, LE SERGENT MALLORY OBSERVE D'UN AIR MISÉRABLE LES AMÉRICAINS QUI REVIENNENT VICTORIEUX...

VOICI LE GROUPE DU SERGENT IRONSIDE ... AVEC UNE CAPTURE !..

LE SERGENT MALLORY NE PEUT S'EMPÊCHER D'ÉPROUVER DE L'AMERTUME...

VOUS AVEZ MANQUÉ LA PARTIE !.. MOCHE !.. CELA AURAIT FAIT QUELQUE CHOSE A RACONTER A VOS PETITS ENFANTS !.. BAH, TANT PIS !..

CE N'EST QU'UN COUP DE CHANCE, *IRONSIDE*...

LES ALLEMANDS ACCROISSENT LEUR PRESSION SUR LES ILES TENUES PAR LES ALLIÉS...






ET SOUS UNE GRÊLE DE BALLES...
EN AVANT, LES DURS A CUIRE ! JE PASSE DEVANT SUIVEZ-MOI !..
CONTINUEZ D'AVANCER LES GARS !
LA BARGE AMÉRICAINE AYANT ATTEINT LA COTE LA PREMIERE...
ALLEZ, VOUS AUTRES ! ARRIVEZ PAR IÇI !!

CLOUÉE EN PLEIN EN FACE DES CANONS ENNEMIS, LA SECTION DE MALLORY SUBIT UN COUP SÉVÈRE !..

CONTINUEZ A TIRER POUR LEUR FAIRE BAISSER LA TÊTE !..

C'EST ALORS QU'IRONSIDE DONNE LA PREUVE ÉVIDENTE DE SON COURAGE...

SEUL UN FOU OU UN VEINARD POURRAIT SURVIVRE A CE TIR A BOUT PORTANT !!

MIRACULEUSEMENT, L'AMÉRICAIN RÉDUIT AU SILENCE LA PREMIERE LIGNE.

POURSUIVEZ-LES ! NE LES LAISSEZ PAS EN PAIX !!

LA RÉSISTANCE NAZIE S'ÉCROULE ET AMERICAINS ET ANGLAIS REPOUSSENT L'ENNEMI DEVANT EUX .... POURTANT...

ACHTUNG!
RED LEADER A ESCADRILLE... ATTAQUE!...

LES BOMBARDIERS EN PIQUÉ STUKAS PLONGENT SUR LES ALLIÉS...

LEURS BOMBES ÉCLAIRCISSENT LES RANGS DES ALLIÉS....

DESCENDEZ-LE! PENSEZ A NOS GARS QUI SONT A TERRE






LES ALLEMANDS CONTRE-ATTAQUENT ! MAIS UN FUSILIER NAZI TIENT MALLORY DANS SON VISEUR...






MAIS ARRIVE UN HOMME D'IRONSIDE ....

NOUS AVONS TROUVÉ CELA DANS UN ABRI DES "FRITZ"... IMPORTANT ?..

UNE VÉRITABLE TROUVAILLE !!

IRONSIDE.., LA CAISSETTE SOUS LE BRAS, REGAGNE LA PLAGE, TOUT HEUREUX

VENEZ ! NOUS ALLONS REMETTRE ÇA AUX MAINS DU LIEUTENANT !..

AVEC ÉCOEUREMENT, JIM MALLORY OBSERVE LA REMISE DES DOCUMENTS A L'OFFICIER...

IL AURA TOUT LE CRÉDIT DE CETTE DÉCOUVERTE ! C'EST BIEN MA CHANCE !...

LA FORCE ALLIÉE RETOURNE A "VIS", LAISSANT UN DÉTACHEMENT SUR L'ILE....

ON MURMURE QUE LES YANKS VONT RISQUER UN COUP D'ŒIL SUR UNE AUTRE ILE... LE GÉNÉRAL KONIG VA DÉBARQUER D'ITALIE ...ILS VEULENT L'AVOIR !...

LE GÉNÉRAL KONIG ? C'EST UN AS ! ...UN COMMANDANT DE PARACHUTISTES !!

CECI N'EST PAS FAIT POUR AMÉLIORER LE MORAL DU SERGENT MALLORY....

KONIG VIENT IÇI POUR NOUS CHASSER DE L'ADRIATIQUE !... CES INFORMATIONS DEVAIENT SE TROUVER DANS LES DOCUMENTS QUE IRONSIDE A REMIS A L'OFFICIER....






MALLORY EST ASSOMMÉ LORSQU'IL SORT...

IRONSIDE ET SES BONS MOTS! JE PARIE QU'IL VA CREVER DE RIRE EN APPRENANT QUE JE RESTE ÉCHOUÉ IÇI!..






JE NE CONNAIS AUCUN HOMME AU MONDE QUI SOIT NÉ CHANCEUX OU MALCHANCEUX ...
... ON FAIT SA CHANCE SOI - MÊME .... EN Y CROYANT !.. SUR CE, SALUT SERGENT *MALLORY* !..

ROYAL MARINES

*ET LAISSANT MALLORY MÉDUSÉ SUR PLACE, IRONSIDE TOURNE LES TALONS...*

BEAU DISCOURS .... VENANT D'UN HOMME QUI A TOUTES LES CHANCES DU MONDE !.. IL NE PEUT ÉCHOUER ! IL NE SAIT PAS CE QUE C'EST QUE DE TOMBER A PLAT....

POURTANT CETTE NUIT LÀ, CHEZ IRONSIDE. UN PROFOND MALAISE S'INSTALLE..

JE N'AIME PAS ÇA !.. **C'EST TROP PAISIBLE !**...ON DIRAIT QU'ILS NOUS ATTENDENT !..

C'EST BIZARRE... J'AI L'IMPRESSION QUE TOUT VA ALLER DE TRAVERS... AH, BAH !..

ILS DÉBARQUENT ET SOUDAIN LE SOLDAT SNIPER S'ÉCROULE !..

SNIPER !

OH!

ET AUSSITOT UN VIOLENT TIR DE MORTIER SE DÉCLENCHE FAISANT DES VICTIMES...

EN AVANT! GAGNEZ LE SOMMET DE LA COLLINE SI VOUS VOULEZ VOUS EN SORTIR!

LES FANTASSINS ALLEMANDS, EN EMBUSCADE, CHOISISSENT CE MOMENT POUR REFERMER LEUR TRAPPE....

APRES UNE LUTTE DESESPÉRÉE, LES MARINES FRANCHISSENT LA LIGNE ALLEMANDE ET LE SERGENT IRONSIDE ATTEINT LE SOMMET DE LA COLLINE...

MALLORY

DÉGAGEONS NOUS !

UN VIOLENT TIR REPOUSSE LES ALLEMANDS QUI MONTAIENT A L'ASSAUT DE LA COLLINE... DURANT L'ACCALMIE QUI SUIT LE COMBAT, LE SERGENT VOIT SOUDAIN...

A LA MÉMOIRE DU SERGENT MALLORY QUI PAR SA SUPERBE BRAVOUR A ENLEVÉ CETTE PLACE FORTE 5 AOÛT 1811

MALLORY ! SAPRISTI !... MAIS C'EST L'ANCÊTRE DU SERGENT ÇA ALORS !...







ET LE SERGENT SE TOURNE VERS SES HOMMES...

SI VOUS CROYEZ EN LA CHANCE... TOUCHEZ DU BOIS ! NOUS AURONS BESOIN DE TOUS LES FERS DE CHEVAUX DU MONDE POUR STOPPER LES ALLEMANDS !

A LA BASE DE VIS, LES NOUVELLES DES MARINES U.S PROVOQUENT UNE GRANDE ACTIVITÉ...

IL FAUT ENVOYER DE TOUTE URGENCE DES RENFORTS A L'UNITÉ AMÉRICAINE, CAPITAINE GORDON !!

LES DÉPÊCHES TOMBÉES ENTRE NOS MAINS N'ÉTAIENT PEUT-ÊTRE QU'UN PIÈGE POUR NOUS ATTAQUER !...

LE COLONEL FRONCE LES SOURCILS.

CE FAIT NE CHANGE RIEN A LA SITUATION, CAPITAINE ! IL NOUS FAUT RISQUER ENCORE PLUS D'HOMMES CAR LES ALLEMANDS NOUS ATTENDENT... MAIS ON NE PEUT LAISSER TOMBER LES ALLIÉS !!

IL Y AURA TOUS LES HOMMES EN ÉTAT DE COMBATTRE !

TOUS LES HOMMES EN ÉTAT DE COMBATTRE !

MALLORY ! VOUS FEREZ BIEN D'ORGANISER VOTRE SECTION EN VITESSE !..

OUI SIR !..

ROYAL MARINES

ET A LA NUIT TOMBÉE...

IL FAUT NOUS ATTENDRE A CE QUE DE FORTES FORCES ENNEMIES SOIENT ALERTÉES ... PLUS LA BATTERIE CÔTIERE !..

ET NOUS SOMMES HORS DE LA ZONE OPÉRATIONNELLE DE NOS CHASSEURS !..

LORSQUE LE CONVOI CHANGE DE COURSE POUR LA DERNIERE FOIS, L'ENNEMI RÉAGIT...

DES OBUS ÉCLAIRANTS ! ILS NOUS ONT VUS !

CANONS EN POSITION ! PARÉ POUR LE TIR !

LCI 112

LA PREMIÈRE ATTAQUE SE PRESENTE PAR AIR... MAIS LA MINUSCULE FLOTTE MARQUE LE PREMIER POINT...

HIMMEL ! CES CRAPULES M'ONT TOUCHÉ !

MAIS LES ANGLAIS DOIVENT SUBIR UN VIOLENT TIR DES DÉFENSES COTIÈRES.

POURTANT DE NOMBREUSES EMBARCATIONS ÉCHAPPENT A CET ENFER ET TOUCHENT TERRE...LES MARINES DÉBARQUENT...


PARMI EUX, LES HOMMES DE MALLORY..
PAS MOYEN DE GRIMPER IÇI ...MAIS PLUS LOIN SUR LA PLAGE, C'EST DIFFERENT... VENEZ !..
LE PLUS *GUI-GNARD* DE LA *BASE* !..ET IL VEUT QU'ON LE SUIVE A L'AVEUGLETTE !..


POURTANT ILS SUIVENT... ILS NE SAVENT PAS QUE LE SERGENT EST EN TERRAIN FAMILIER.
JE ME SOUVIENS DE CHAQUE POUCE DE LA CÔTE APRES AVOIR LU CE RÉCIT TANT DE FOIS DANS CE VIEUX BOUQUIN DE MON PÉRE !..

... PLUS DE CENT ANS !.. MAIS D'APRES LE VIEUX RÉCIT, CE COIN EST TRUFFÉ DE VIEILLES GALERIES CONDUISANT AU POINT LE PLUS HAUT DE L'ILE !!

JUSTE OU LA PLAGE SEMBLE S'ARRÊTER SUR UNE HAUTE MURAILLE DEPIERRES

ALLEZ, VOUS AUTRES !... PAR IÇI !

IL LES ENTRAÎNE DANS UNE PROFONDE CAVERNE NATURELLE SOUSLA FALAISE...

OU CELA MÈNE-T-IL, SERGENT ?

DROIT SOUS LA POSITION ALLEMANDE, A MOINS QUE JE FASSE ERREUR ... UN COUP DE CHANCE QUE LES ALLEMANDS NE L'AI PAS DÉCOUVERTE !..

LE PLAFOND DE LA CAVERNE S'ABAISSE ET UN TORRENT GLACÉ LA TRAVERSE SUR SA LONGUEUR

ATTENTION AUX TÊTES, LES AMIS ! ET RESTEZ GROUPÉS !!






ET EN RAMPANT LE PLUS SILENCIEUSEMENT, LES HOMMES SORTENT A L'AIR...

ROYAL MA

PUIS ILS CHARGENT, PRENANT PLACE AUX COTES DES SURVIVANTS AMÉRICAINS

MALLORY!

VOTRE JOUR DE CHANCE, IRONSIDE SI VOUS VIVEZ POUR EN VOIR L'AUBE!..







MALLORY ET SES HOMMES ASSISTENT LES BLESSES ET LORSQUE L'EMBARCATION S'APPROCHE POUR LES PRENDRE, IRONSIDE EST IMPATIENT DE FAIRE USAGE DE SON IMPORTANTE INFORMATION...

NOUS SOMMES QUITTES, MALLORY ! MAINTENANT, ÉCARTEZ-VOUS J'AI UNE CORVÉE A FAIRE... ET C'EST PRESSÉ !...

IL EST TEMPS DE PARTIR CAR L'ENNEMI SE REPREND ET LE CANON TONNE...

MAIS LES RENFORTS
ALLIÉS ARRIVENT...

DES DESTROYERS!
ET DES BARGES QUI AME-
NENT DES HOMMES NOU-
VEAUX...LES NAZIS SERONT
CLOUÉS SUR L'ILE!..







LE BATEAU ÉLANCÉ FEND LES VAGUES ÉCUMEUSES EN FONÇANT VERS SON OBJECTIF, LORSQU'UN TIR D'UNE BATTERIE COTIÈRE VIENT LE SECOUER... SOUDAIN..

LE VOILA!.. LE SCHOONER !!

L'ACTION EST RONDEMENT MENÉ... LE SCHOONER EST FORCÉ DE STOPPER...

ME VOICI, GÉNÉRAL !.. VOS JOURS DE GLOIRE S'ACHÈVENT !..

SUR LE PONT UN GROUPE D'OFFICIERS SONT ALIGNÉS... IL NE FAUT PAS LONG TEMPS A IRONSIDE POUR REPERER LE GÉNÉRAL...

O.K ! VOICI CELUI QU'IL NOUS FAUT... CE-LUI COUSU D'OR ! EMPOI-GNEZ-LE VOUS AUTRES ET EN ROUTE !..







LES DOCUMENTS SONT BIENTÔT AUX MAINS DE MALLORY ET UN SEUL REGARD LUI EN MONTRE L'IMPORTANCE... LE PRISONNIER TENTE DE FUIR...

ARRÊTEZ-LE !!

MAUDITS ANGLAIS !

ET BRUSQUEMENT UN SOLDAT ANGLAIS S'ÉCRIE...

HÉ ! CE MARIN N'EST PAS UN HOMME ORDINAIRE, SERGENT. JE L'AI DÉJÀ VU EN PHOTOGRAPHIE : C'EST LE GÉNÉRAL **KONIG** !

...ET CES DOCUMENTS... UN CODE POUR LA NOUVELLE OFFENSIVE CONTRE LES BASES ALLIÉES !...






A LA BASE DE VIS, DANS LE BUREAU DU COLONEL DES RENSEIGNEMENTS.

BRAVO, SERGENT C'EST UN TRAVAIL EXCELLENT ! VOUS SEREZ RÉCOMPENSÉ, J'Y VEILLERAI !..

OH, UN SIMPLE COUP DE CHANCE !..

MAIS LA PORTE S'OUVRE ET LE SERGENT MALLORY ENTRE EN POUSSANT LE FAUX-MARIN.

J'AI PEUR QU'ELLE VOUS ABANDONNE !

QU'EST CE QUE ÇA VEUT DIRE ?

QUE SIGNIFIE CETTE INTRUSION, SERGENT !..

CELUI-CI N'EST PAS LE GENERAL KONIG, SIR... LE VOICI !..

QUOI ?

S'IL EST BESOIN D'UNE CONFIRMATION, ELLE EST FOURNIT PAR LE FAUX-GÉNÉRAL

JA ! JA ! JE NE SUIS PAS LE GÉNÉRAL ! LE HERR GÉNÉRAL, C'EST CELUI-CI... IL M'A EMPRUNTÉ MES VÊTEMENTS !..


LE SERGENT IRONSIDE ÉCLATE D'UN FRANC RIRE... MALLORY A GAGNÉ LA BATAILLE CONTRE LA MALCHANCE... A LUI, CETTE FOIS, LES HONNEURS DE LA GUERRE!!!
FIN
JE SUIS LE DINDON, CETTE FOIS !.. VOUS AVEZ GAGNÉ, MALLORY! PERMETTEZ-MOI DE VOUS FÉLICITER ET DE VOUS REMERCIER !..

# LA PUISSANCE MOGOLE ET DELHI

A la fin du quatorzième siècle (1399), l'Inde fut envahie par le grand conquérant Timur le Boiteux, qui occupa Delhi. La belle cité fut saccagée par les soldats et il lui fallut près de 250 ans pour retrouver sa prospérité passée. Les deux dynasties afghanes qui succédèrent aux Tughluqs, les Sayyids et les Lodis, donnèrent à Delhi plusieurs empereurs mais leur pouvoir ne s'étendit pas au-delà du voisinage immédiat de la ville.

Le pouvoir central ne fut rétabli dans le Nord de l'Inde qu'avec les conquêtes mongoles. La première conduite en 1526 par Babur, fut temporaire, mais la seconde, dirigée par Hamayun et Akbar, aboutit à un établissement permanent. Cependant, les premiers empereurs Mogols gouvernèrent d'Agra, et non de Delhi, qui perdit son titre de ville impériale jusqu'au milieu du dix-septième siècle.

Shah Jahan, auquel on doit d'avoir en 1650 transféré à nouveau à Delhi le siège de l'empire musulman, ne régna pas longtemps sur la nouvelle capitale. Quelques années après qu'il s'y fut installé, son fils Aurangzeb le déposséda et le fit jeter en prison, à Agra, où il mourut. Aurangzeb régna cinquante ans. A sa mort, la puissance Mongole, et avec elle, la prospérité de Delhi commencèrent à décliner.

Le vrai déclin de la Delhi mongole commença avec la mort de Bahadur Shah II en 1712 et l'ascension sur le trône de son fils Jahandar. Bien qu'il ait été élevé dans la sévère tradition royale de son grand-père Aurangzeb, le nouvel empereur mena une vie dissipée. Il tomba sous l'influence d'une danseuse, Lal Kunwar, dont il fit plus qu'une princesse royale. Son frère, un musicien fut nommé gouverneur d'une province, mais sa nomination officielle fut confisquée par les serviteurs de la cour. Comme il réclamait des explications, on lui répondit qu'il devait distribuer mille guitares à titre de gratification. Il se plaignit alors à sa soeur Lal Kunwar qui, à son tour, rapporta l'affaire à l'empereur. Celui-ci fit venir le grand vizir et lui demanda les raisons de cette exigence. Il reçut alors la réponse suivante: "Sire, depuis que les musiciens deviennent gouverneurs, tous les nobles veulent devenir musiciens." L'empereur comprit la leçon et annula la nomination du frère de sa protégée.

Un jour que l'empereur et Lal Kunwar revenaient d'une fête où ils avaient beaucoup bu, assis dans un char à boeufs comme ils avaient coutume de le faire, ils s'arrêtèrent à la porte du palais. La favorite fut transportée par ses suivantes à ses apparte-

ments mais, par mégarde, on oublia l'empereur au fond de son char. Le bouvier ramena son équipage à l'étable où, le lendemain matin, on découvrit l'empereur toujours profondément endormi.

Quand il mourut, un chroniqueur contemporain écrivit: "Le hibou gita dans le nid de l'aigle et le corbeau usurpa la place du rossignol."

Jahandar fut déposé par son neveu Farrukh Siyar, qui le fit assassiner. Mais le nouvel empereur n'eut pas une fin meilleure Il se querella avec ses tout-puissants ministres, les célèbres frères Sayyid de Barha. La querelle devint si violente qu'un jour les Sayyid pénétrèrent dans le palais, accompagnés de leurs hommes d'arme. L'empereur entra dans une terrible colère et s'écria qu'il ferait labourer les terres de Barha par des ânes et mettre des souris dans les vêtements des femmes. Dans leur rage, les ministres décidèrent de déposer l'empereur. On le traîna hors des appartements des femmes et le grand vizir lui-même lui creva les yeux; puis on l'emprisonna dans une des salles du Diwan-i-Khas, au-dessus de la Porte de Lahore. Il fut assassiné peu de temps après.

On fit alors chercher un des plus jeunes princes, mais les femmes, craignant qu'il ne fusse tué par les Sayyid, le cachèrent dans leur appartement. Finalement, c'est un autre prince, Muhammad, qui fut couronné.

La série de crimes cessa pour un temps avec l'avénement de Muhammad Shah, qui régna de 1719 à 1748. Grâce à de patientes intrigues, nouées pendant de longues années, il parvint à se débarrasser de la tutelle des Sayyid et put enfin mener une vie de plaisirs, qui lui valut d'être appelé "Rangila" (amoureux des plaisirs). La cour suivit l'exemple de son maître. Profitant de cette

occasion, Nadir Shah pilla Delhi en 1739 et réduisit l'empereur à sa merci. Il assista au massacre de la population du haut d'une mosquée appelée la Mosquée Dorée, à cause de ses trois dômes dorés.

A la mort de Muhammad en 1748, son jeune fils, né d'une danseuse, monta sur le trône. Le nouvel empereur prit le nom d'Ahmad Shah et sa mère fut appelée Qudsia Begum, titre donné aux reines mères mongoles.

Le nouvel empereur étant encore très jeune, c'est la reine mère qui prit les rênes du gouvernement. Elle choisit comme conseiller et favori le Grand Eunuque du palais, Javid Khan, auquel elle fit donner le titre de Nawab. Tous deux gouvernèrent fort mal ce qui restait de l'empire et s'aliénèrent la noblesse. L'armé se mutina car elle n'avait pas été payée depuis longtemps. Un jour, les soldats de garde attachèrent à la porte du palais un âne et une chienne noire, que tous les passants devaient saluer du titre de " Nawab Sahib et Hazrat Begum Sahiba". Finalement Javid Khan fut assassiné par Safdar Jang, chef de la coterie persanne. Il y eut ensuite une période de guerre civile qui s'acheva par la déposition d'Ahmad en faveur d'Alamgir II, un prince plus âgé.

Le nouvel empereur était un homme pieux et érudit, mais non exempt des tentations du plaisir. Il aperçut un jour la fille de Muhammad Shah, alors âgée de seize ans et sa propre nièce dont il tomba amouraux. Il demanda la jeune fille en mariage, menaçant de l'enlever de force si on la lui refusait. Mais elle lui résista et le repoussa. L'empereur bafoué la fit cloîtrer dans ses appartements. Mais il se consola bientôt et épousa une autre princesse, Zinat Afroz Begum.

Hélas! tous deux étaient faibles et pauvres. A cette époque on ne préparait quelquefois pas de repas dans les cuisines royales et même les princesses étaient affamées. Un chroniqueur de la cour relate le fait suivant: "Un jour incapables de supporter plus longtemps leur faim, elles s'enfuirent du palais pour se rendre dans la ville. Mais les portes du Fort étaient fermées et elles ne purent mettre leur projet à éxécution. Elles passèrent un jour et une nuit dans les appartements des hommes avant de se laisser ramener chez elles.

C'est à peu près à cette époque que le dernier grand monument Mogol fut élevé à Delhi. Il s'agit du tombeau de Safdar Jang, d'abord grand vizir de Delhi puis maître du royaume d'Oudh.

Sous le régne d'Alamgir II et pendant les premières années de celui de Shah Alam II, son successeur, Delhi fut ravagée par les Marathes et les Afghans Rohilla. Le palais subit de graves dommages lors d'un bombardement dirigé par un des chefs Marathes. Le chef Rohilla occupa le palais et fit crever les yeux de l'empereur dans le Diwan-i-Khas.

A cette époque, l'influence britannique commençait à se faire sentir à Delhi. Les Anglais reçurent une reconnaissance du pouvoir politique de la Compagnie des Indes Orientales pour les provinces du Bengale, du Bihar et de l'Orissa, en échange de quoi ils s'engagèrent à protéger et soutenir l'empereur. Ainsi la descendance impériale put se maintenir sans autres dommages à Delhi pendant un siècle encore.

*Mais c*'était une existence sans gloire et sans espoir. Lorsque l'évêque Heber vint à la cour d'Akbar Shah II en 1824,

il fut importuné par une foule de misérables mendiants, les femmes et les enfants de serviteurs des étables royales. Le palais était rempli de débris de toutes sortes, palanquins brisés, boîtes vides et autres. Le trône de l'empereur était couvert d'excréments de pigeons, au point que ses ornements étaient à peine visibles.

La dynastie mongole finit par s'écrouler en 1857, après la première révolte nationale, que les historiens anglais appelèrent "la Mutinerie". Les soldats proclamèrent Bahadur Shah, déjà âgé, empereur de l'Hindoustan, mais ils ne lui manifestaient pas le moindre respect. Un jour qu'il refusait d'accéder à leur désir, ils le molestèrent. Dans son indignation, Bahadur Shah, pourtant réputé pour sa douceur protesta qu'il n'avait jamais été traité de cette manière et que les Anglais eux-mêmes lui montraient plus de

Delhi possède de nombreux monuments rappelant la "Mutinerie". Deux portes ont été élevées pour honorer la conduite héroïque du capitaine Willoughby et de ses hommes qui firent sauter l'arsenal plutôt que de le laisser tomber aux mains des soldats rebelles. Sur le Ridge, s'élève la Tour Flagstaff, où la population anglaise de Delhi vint se réfugier au début de l'insurrection. Un monument de grès rouge, situé sur le Ridge, rappelle la mémoire des soldats britanniques tués pendant la "Mutinerie".

Durant la "Mutinerie indienne", les combats se succédèrent pendant quatre mois, à l'intérieur de la ville et dans ses environs, pour se terminer par la prise de Delhi par les troupes britanniques. La "Mutinerie" marque d'une façon dramatique la fin de la puissance mogole qui disparut ainsi dans un dernier soubresaut, au lieu de s'éteindre doucement.

De 1857 à 1911, l'administration des Britanniques ne

fut marquée que par les deux "durbars" de 1877 et 1903, le premier lorsque la reine Victoria fut proclamée "Impératrice des Indes" et le second célébrant le couronnement du roi Edouard VII A ces deux exceptions près, Delhi vécut la vie tranquille d'une ville administrative de second rang, jusuq'à ce qu'elle retrouve son titre de capitale, en 1911.

Cette décision, inattendue, fut communiquée par le roi George V lui-même et prise à l'instigation de Lord Hardinge, Vice-Roi et Gouverneur Général de l'Inde. Il désirait mettre fin aux préoccupations anglaises au Bengale, face au nationalisme Bengali. Il pensa que le transfert de la capitale de Calcutta à Delhi porterait à celui-ci un coup fatal, tout en rendant le gouvernement britannique populaire dans le reste du pays, surtout auprès des classes guerrières du Nord de l'Inde. Si cette manoeuvre politique manqua le but fixé, elle eut pour effet de restaurer Delhi dans sa gloire traditionnelle.

Après la proclamation de l'indépendance, en 1947, l'importance de la ville grandit encore. Elle est aujourd'hui la capitale économique, politique et culturelle de cet immense pays. L'Inde devint une République le 26 Janvier 195o. La présence, à Delhi; des pouvoirs fortement centralisées qui caractérisent l'Inde contemporaine a contribué à augmenter le prestige et la position rayonnante de Delhi, qui compte, en 1973, plus de trois millions d'habitants.

Imp. Mont-Louis P. R. Clermont-Ferrand
Dépôt légal Imp.
© by IMPERIA and Cᵒ
Distributeur pour la France
Nᵒ C. P. P. P. 53277
MLP For FRANCE
8, rue de Brest - LYON
Dép. lég. Ed. Nᵒ 74 1er trim. 1974
Loi nᵒ 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse
Rédacteur en chef - Directeur de la publication : R. BAGAGE
Membres du Comité : J. GUILLET - F. MOLINARI